



FLEUVE **CONGO** RIVER

Photos de Kris Pannecoucke

Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte.

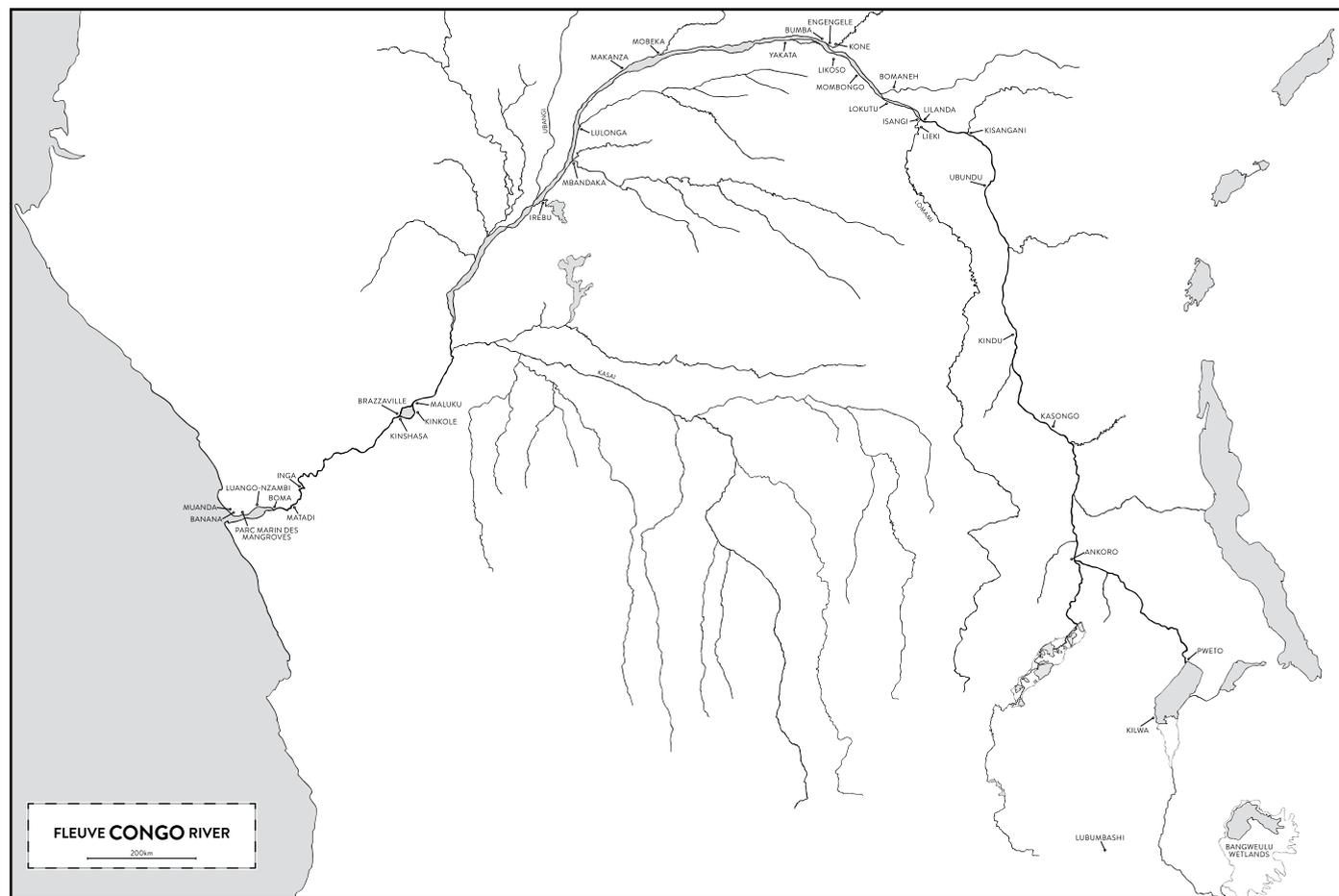
Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

**Robert Levy, Président du Conseil d'Administration,
TRUST MERCHANT BANK S.A.**



Chaque année, la tortue luth vient pondre ses œufs sur les plages tropicales de Muanda. Pour retourner à la mer, elle se laisse porter par le courant à l'embouchure du fleuve Congo, tellement puissant que l'eau est projetée jusqu'à 800 kilomètres dans l'océan. Ce courant secourable est le même que celui qui a fait soupçonner l'existence du fleuve Congo aux explorateurs portugais du quinzième siècle.

Mais le fleuve servait déjà depuis longtemps aux hommes comme aux marchandises. Bien avant que Conrad ne le rendit célèbre, le fleuve Congo inspirait déjà récits et mythes sur son origine et sur les créatures qui suivent son cours.

Bien avant que Stanley ne s'y aventura, des sorcières remontaient chaque soir le fleuve en pirogue avant de se transformer en hippopotame, et Mokole-mbembe – mi-dragon mi-éléphant capable d'arrêter le courant – errait dans les marécages bourbeux et les méandres du fleuve. Le fleuve Congo, aussi magnifique et fascinant qu'il est dangereux, à l'instar de la mystérieuse Mami Wata, est la seule chose que l'on ne peut enlever aux Congolais.

Le Congo est un pays de paradoxes et de contradictions. Et, à l'image du pays, le fleuve Congo est un ardent mélange

de sauvagerie et de douceur. Matrice apaisante et morgue impitoyable. Dans un pays aussi grand que l'Europe, où le réseau routier est peu et mal développé, les cours d'eau sont plus que des voies de communication, ils sont la sève du pays. Les Congolais y naviguent, y pêchent et y transportent leurs marchandises. Le fleuve est l'échine sans laquelle le Congo ne peut tenir d'aplomb.

Au cours des dernières années, j'ai parcouru cette épine dorsale, vertèbre par vertèbre, depuis son embouchure jusqu'aux Bangweulu Wetlands, en direction de la source la plus reculée. Il n'y a pas meilleure manière de sonder l'âme du Congo qu'en remontant et descendant ses fleuves et ses rivières. La vie sur les longues barges de fret, qui serpentent paresseusement le long des traîtres bancs de sable, est le reflet de la vie à terre. « Débrouillez-vous » est le premier commandement sur le fleuve.

Les photos de cette exposition parlent de la vie sur le fleuve et sur ses bords. Elles emmènent l'observateur au fil de l'eau et de la vie qui s'étale, d'une rive à l'autre. C'est un voyage à contre-courant, où la musique de Werrason – « Le roi de la forêt » – résonne en harmonie avec le cri-cri des grillons.

Kris Pannecoucke



Banana, lieutenant à la retraite converti en guide touristique



Banana, carte improvisée du fleuve Congo



Lilanda, batifolage en eaux peu profondes entre deux lavages



Lieki, une jeune femme puise de l'eau



Makanza, traversée dans la brume matinale



Lieki, pêche entre amis



Kinkole, les sapeurs dansent jusqu'au bout de la nuit



Kinkole, DJ et serveurs prestent de longues heures



Kinshasa, sapeurs au cimetière de la Gombe



Kinshasa, sapeurs commémorent chaque 10 février leur père spirituel



Mobeka, les passagers font sécher le poisson



Mobeka, attente patiente d'un cargo



Parc Marin des Mangroves, chair de palourdes montée en brochettes



Parc Marin des Mangroves, île jonchée de coquillages



Mbandaka, crocodiles en route pour Kinshasa



Mombongo, vente d'un lézard dans un marché de bushmeat



Kinshasa, déchargement de ballots de caoutchouc



Kinshasa, forces jointes



Kinshasa, football : TP Mazembe affronte le V Club

Kinshasa, chantier naval improvisé à Barumbu



Bangweulu Wetlands, les femmes glanent du bois mort



Bangweulu Wetlands, portrait



Pweto, préparation à la pêche sur le lac Moero



Pweto, les lampes à pétrole flottantes attirent les petits poissons



Mbandaka, chaque jour, hommes et femmes vont au marché



Isangi, en route vers le marché



Kisangani, pêcheurs Wagenia dans les rapides des chutes de Boyoma



Kisangani, les pêcheurs surveillent leurs nasses pendant la nuit



Kinshasa, casseur de pierres



Kinshasa, couple et pêcheur



Maluku, petit port de ravitaillement en boissons ou cigarettes



Maluku, en attente de clients



Boma, sur la route reliant Boma à Matadi, principales villes portuaires



Matadi, étalage de bilokos



Bangweulu Wetlands, cobes de Lechwe noirs



Bangweulu Wetlands, pêcheur au milieu des nénuphars



Beltexo VI, passagers clandestins sur un bateau de transport



Mbandaka, jour de marché



Lieki, sur la rivière Lomami dans la brume matinale



Lieki, un pêcheur pose fièrement avec la prise du jour



Kilwa, catcheur "Assassin" avec son python



Kilwa, le catcheur "Dragon 666" et sa nièce



Kilwa, le catcheur "Assassin"



Kinkole, les Kinois font la fête le week-end



Kinkole, acrobates avant leur spectacle



Kinkole, animations de rue



Kinkole, prestation de jeunes acrobates



Kinshasa, parodie de gratte ciel à limite



Kinshasa, à Kinsuka Pêcheur



Kone, pêcheur fan de Werrason



Engengele, attente nocturne du bateau de transport



Sephora cherche des palourdes jusqu'à 4 mètres de profondeur



Parc marin des Mangroves, l'île de Kizunga

Né à Kinshasa en 1969, **Kris Pannecoucke** a parcouru le Congo comme photographe indépendant pour différents magazines, des ONG et des entreprises. Son travail a notamment été publié dans National Geographic, l'Obs et GEO.

Passionné par le Fleuve Congo, Kris l'a parcouru durant des années et a rassemblé ses plus belles photos dans le livre 'Fleuve Congo River', paru en 2017, avec le soutien de la TMB.



© 2018, Le Monde des Flamboyants

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite.

Conception et layout: Sophie Meisenberg

Tiré en 500 exemplaires, imprimé en RDCongo par QUICK PRINT,
distribué GRATUITEMENT

Babetaka lisolo ya ngando te soki nanu osilisi kokatisa ebale te.

Il ne faut pas parler du crocodile tant qu'on n'a pas fini de traverser la rivière.